

## Covid-19. Alors que certaines vont rester fermées, les écoles de Caudebec-lès-Elbeuf préparent la rentrée

Publié le 07/05/2020 à 06:33

Mis à jour le 07/05/2020 à 06:33

Temps de lecture : 1 minute



Émilie Vendange dans la classe de grande section de l'école Louise-Michel, à Caudebec-lès-Elbeuf. (Photo Stéphanie Péron/Paris-Normandie)

Dans le coin lecture, des caisses posées au milieu des bancs y empêchent tout regroupement. Sur les murs, des rubans de signalisation interdisent l'accès au matériel traditionnellement commun à tous les enfants : fournitures, casiers... Bienvenue dans la classe de grande section de l'école Louise-Michel, à **Caudebec-lès-Elbeuf**. Vingt-quatre enfants y effectueront leur rentrée mardi prochain à 8 h 45, dans un établissement entièrement reconfiguré en fonction des exigences sanitaires.

Il en va ainsi pour l'ensemble des huit écoles publiques de la commune, où « *tout est prêt* » – y compris la présence suffisante de masques et de gel –, assurent en chœur le maire **Laurent Bonnaterre** et sa responsable du service éducation **Émilie Vendange**.

### « Bon sens »

Contacté dès lundi, l'élu s'étonnait déjà des réticences exprimées ici et là par d'autres maires. [Depuis, celles-ci sont montées d'un cran, notamment par la voix d'un certain nombre de ses collègues de la Métropole Rouen Normandie \(parmi lesquels les maires de Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Canteleu, Saint-Étienne-du-Rouvray, Elbeuf...\)](#) qui, dans un courrier adressé au préfet de Région, déplorent un « *calendrier devenu intenable* » et le manque « *de toutes les précisions nationales nécessaires* ». En cause, notamment : ce fameux protocole sanitaire de 54 pages, dont la version définitive, publiée dimanche 3 mai, a été jugée bien trop tardive. « *Il ne s'agissait que de la finalisation, les grandes lignes étaient déjà connues* », tempère Laurent Bonnaterre. « *Ces 54 pages contiennent avant tout des fiches techniques. Et puis on se doutait bien que les règles de bon sens s'appliqueraient dans les écoles comme partout ailleurs.* » À commencer par le principe de distanciation sociale. Ainsi, dans les toilettes de la maternelle Louise-Michel, un sanitaire sur deux est provisoirement hors service. Dans le dortoir, les matelas sont rigoureusement tenus à distance les uns des autres et les lits superposés réduits à un seul étage. Plus loin, dans le réfectoire,

seulement deux chaises encadrent les tables qui en accueillent six habituellement...

Pour limiter les tentations de contacts entre les enfants, la classe « sera divisée en un maximum de petits groupes », avec le concours des animateurs de la commune qui seront déployés selon « les attentes des enseignants », précise Émilie Vendange. Le nettoyage et la désinfection seront systématiques, les marquages seront établis à l'extérieur pour les parents, etc. « Nous avons fait face à plein de petits problèmes techniques, un par un. Mais mis tous ensemble, cela ne donnait pas un gros problème », commente Laurent Bonnaterre.

Mais la situation devrait être amenée à se complexifier, puisque seulement un tiers du millier d'enfants accueilli dans les écoles publiques de la ville reprendra le chemin de la classe mardi.

### « Mauvaise politique »

Cette rentrée est en effet échelonnée par niveaux : d'abord les grande-section, CP, CE1 dédoublés et CM2 cette semaine. Les autres suivront à compter du 25 mai. Sans compter la fin progressive du chômage partiel pour bon nombre de salariés, qui devrait se traduire aussi par un nouvel afflux dans les écoles.

Laurent Bonnaterre affiche toutefois une sérénité qui tranche avec l'anxiété de ses voisins. « Je suis étonné de voir les élus passer autant de temps à critiquer le gouvernement », répète-t-il. D'ailleurs, parmi les signataires du courrier de la Métropole au préfet, « certains rouvrent leurs écoles la semaine prochaine », croit savoir le maire de Caudebec-lès-Elbeuf. La politique n'est probablement pas étrangère à tout cela. Rompu à l'exercice, Laurent Bonnaterre acquiesce. « Mais c'est de la mauvaise politique. »

### La réponse du préfet aux maires

« Nous devons nous organiser, adapter nos modes de fonctionnement, innover, sans esprit de système et de posture, mais avec la volonté sincère de progresser pour surmonter ce qui constitue pour notre pays un choc violent. »

Comme annoncé, mercredi, le préfet **Pierre-André Durand** a officiellement répondu — dans une longue lettre cosignée par **Olivier Wambecke**, directeur académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) en Seine-Maritime — à la lettre du maire de Rouen **Yvon Robert** et de 40 autres élus de la Métropole Rouen Normandie. S'agissant des délais jugés trop courts pour rouvrir les écoles, « vous pouvez parfaitement, en fonction de contraintes locales, adapter les modalités de cette réouverture progressive, tant sur le calendrier (...) que sur l'organisation même de l'accueil », écrivent les représentants de l'État.

Sur la question du protocole sanitaire transmis dimanche dernier, Pierre-André Durand et Olivier Wambecke rappellent qu'il fut d'abord l'objet d'un avant-projet « qui a permis d'apporter des ajustements nécessaires en lien avec les représentants des personnels comme avec les associations nationales d'élus ». De ce point de vue là, alors que les maires de l'agglomération rouennaise appellent à un meilleur dialogue, « vous conviendrez qu'on ne peut faire reproche à l'État d'avoir concerté », répondent les deux hommes.

Le préfet Pierre-André Durand, au côté de la rectrice d'académie, la semaine dernière. (Photo Anthony Quindroit/PN)

## Thomas Dubois

Journaliste, service reportage Rouen

t.dubois@paris-normandie.fr

**Epidémie de coronavirus : La rédaction de Paris-Normandie reste mobilisée.**

Vous informer chaque jour : nous sommes engagés dans cette mission d'information d'intérêt général. **Votre soutien nous est plus que jamais indispensable** : [plus d'informations sur nos abonnements](#)



L'actualité en direct